



Expos

Joel Peter Witkin - Enfer ou ciel

Jusqu'au 1^{er} juil., 10h-19h (sf lun.), 12h-19h (dim.), BNF Richelieu, 58, rue de Richelieu (entrée 5, rue Vivienne), 2^e, 01 53 79 59 59. (5-7€).

■ Le grand mérite de l'exposition de la BNF est de restituer l'œuvre étrange et déroutant du photographe américain Joel Peter Witkin, dans toute sa dimension esthétique savante, tout en convoquant en regard les plus grands artistes graveurs qui se sont confrontés, comme lui, aux thèmes universels (la mort, le corps, le monstrueux, le désir, la quête de Dieu). Witkin doit sa célébrité à ses compositions de natures mortes, au sens propre, mêlant parfois de vrais morceaux de corps aux personnages vivants. C'est sans doute cela qui sème un sentiment d'effroi persistant et nous empêche d'entrer dans l'œuvre plus avant... Dante, Goya, Rops nous entraînent en enfer dans un sabbat consenti qui se mêle à notre propre imaginaire. Witkin, lui, convoque dans la réalité des personnes et des cadavres morcelés pour ses mises en scène macabres.

Sabrina BiancuZZi - Limbes

Jusqu'au 20 juil., 14h-19h (sf dim., lun.), galerie La Ralentie, 22/24, rue de la Fontaine-au-Roi, 11^e, 01 58 30 68 71. Entrée libre.

■ Qu'elle s'exprime par la photographie - avec toute la sensibilité qu'on lui connaît - ou bien par la gravure, Sabrina BiancuZZi brasse la même matière, celle qui part des tréfonds de l'âme et qui remonte, dans la palette infinie des nuances de gris, vers l'univers du rêve. Comme l'écho d'un conte, sorti du plus lointain des âges, son histoire personnelle touche, en rejoignant l'universel.

Civilisations

Banditi dell'arte

Jusqu'au 6 jan. 2013, 10h-18h tlj, 10h-19h (sam.), 11h-18h (dim.), Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18^e, 01 42 58 72 89. (6,50-8€).

■ Temple de l'expression « hors les normes », la Halle Saint-Pierre a déjà présenté des exemples d'art brut du monde entier. De mémoire, des créations de prisonniers y ont rarement été

présentées. C'est l'un des points remarquables de cette riche exposition, entièrement dédiée à l'art des marges en Italie. Autour du « Nouveau Monde », spectaculaire pièce en os, réalisée par Francesco Toris (1863-1918), interné à l'âge de 33 ans, se déroulent en ruban les œuvres de figures aujourd'hui reconnues comme Giovanni Podesta, avec ses meubles délirants, ou Carlo Zinelli. Un nouveau chapitre de l'histoire de l'art, à découvrir, où s'entremêlent problématiques sociales, esthétiques, politiques et morales. Passionnant!

Bob Dylan, l'explosion rock (1961-1966)

Jusqu'au 22 juil., 12h-18h (mar., mer., jeu.), 12h-22h (ven., sam.), 10h-18h (dim.), Cité de la musique - musée de la Musique, 221, av. Jean-Jaurès, 9^e, 01 44 84 44 84. (5-8€).

■ Entre 1961 et 1966, Bob Dylan signe sept albums qui le font entrer dans la légende... La Cité de la musique retrace avec sérieux et un vrai souci didactique les débuts, les influences, et quelques tranches de vie du grand Zim, articulées surtout autour d'une série de photos de Daniel Kramer. Idéal pour découvrir le chanteur et son histoire. Malgré quelques belles pièces, on regrettera pourtant de ne trouver que peu de choses vraiment intimes sur l'artiste. La contribution un peu chiche du Grammy Museum de Los Angeles, pourvoyeur principal de l'expo, et l'obsession de Dylan pour garder le mystère sur sa vie privée y sont sûrement pour beaucoup. - *O.G.*

Le Crépuscule des pharaons - Chefs-d'œuvre des dernières dynasties égyptiennes

Jusqu'au 23 juil., 10h-18h tlj, 10h-21h (sam., lun.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8^e, 01 45 62 11 59. (9,50-11€).

■ Statues, têtes, mobilier funéraire... Puisées dans les plus grandes collections internationales d'antiquités égyptiennes, une centaine de pièces exceptionnelles nous font voyager à travers le dernier millénaire de l'épopée des pharaons, de l'an 1069 av. J.-C. à la conquête romaine en l'an 30 av. J.-C., période de troubles

politiques mais fructueuse sur le plan artistique. Parmi les pièces phares : une statue d'Amon en or, venue de New York, la fameuse « Tête verte de Berlin » et la « Statue de Bastet sous forme de chatte », du British Museum. Dommage que les lieux soient si exigus...

Ettore Scola - Une exposition particulière

Jusqu'au 28 juil., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Catherine Houard, 15, rue Saint-Benoît, 6^e, 09 54 20 21 49. Entrée libre

■ Dans les pas d'Eisenstein puis de Fellini, le grand cinéaste italien Ettore Scola dessine. Avant de se consacrer au cinéma, le réalisateur d'« Une journée particulière » (1977) a été caricaturiste dans un journal satirique. Il ne s'est jamais arrêté de croquer. Catherine Houard expose aujourd'hui ses dessins : soixante ans de croquis spontanés, saisis sur le vif, qui n'avaient pas, pour la plupart, vocation à être montrés. L'œil du maître s'y révèle dans sa capacité à brosser la bonhomie loufoque du quotidien.

L'Invention d'un trésor - Vaisselles précieuses de la Renaissance

Jusqu'au 2 juil., 9h30-12h45, 14h-17h45 (sf mar.), musée de la Renaissance, château d'Écouen, 95 Écouen, 01 34 38 38 50. (3-4,50€).

■ C'est une histoire de trésor comme on les aime. En 2006, deux habitants de Pouilly-sur-Meuse, en Lorraine, ont trouvé, à la faveur de travaux dans un jardin, un ensemble exceptionnel de trente-deux objets d'orfèvrerie enfouis dans la terre. Au terme d'une enquête qui a réuni les plus grands spécialistes du genre, les pièces ont été classées « trésor national » : il s'agit d'éléments courants de vaisselle d'argent de la Renaissance dont il ne reste plus d'équivalent. L'usage était en effet de fondre ces objets au gré des modes. Autour de cet ensemble d'exception, l'exposition replace les usages de la table dans la perspective de l'époque, avec tapisseries, peintures, gravures et livres à l'appui. Une belle mise en bouche pour redécouvrir la splendeur d'Écouen.

SABRINA BIANCUZZI